



Kitten et Zénaïs

Deux femmes une ombre



UNE PIÈCE DE
Martin Jacque

MISE EN SCÈNE PAR
Sophie Gubri

AVEC
Emmanuelle Bouaziz
Yara Al Hasbani

Compagnie Restons Masqués
www.cierestonsmasques.fr



Synopsis



Dans cette pièce, j'ai cherché à mettre en évidence les différences comportementales de deux jeunes marginales confrontées aux mêmes rudesses d'une vie désocialisée, pour des raisons de natures différentes : l'une sans papier, l'autre sans domicile fixe.

Se retrouver sans papier dans un pays étranger serait-il une solution au naufrage de sa vie ?

C'est une invitation à un autre regard sur l'exclusion que je propose. Un regard de compassion qui fuirait tout jugement de valeur et qui chercherait à recréer un lien entre nantis et démunis.

La désocialisation n'est pas une fatalité, mais une suite de conséquences aux origines parfois si imprévisibles qu'elles peuvent plonger dans la stupeur.

Martin JACQUE, auteur

Kitten, qui a fui son pays après l'assassinat de ses parents par des mafieux, s'invite dans le squat de Zénaïs.

La cohabitation est difficile, même si souvent les deux jeunes femmes se laissent envahir par une certaine joie de vivre.

Kitten, stripteaseuse burlesque dans un cabaret, va de l'avant, alors que Zénaïs, déconsidérée par sa famille, subit sa vie avec résignation.

Au fil du temps, de nouveaux liens se tissent entre les deux jeunes femmes, au point où Zénaïs cherche à ressembler à Kitten sans que celle-ci comprenne ses motivations, au risque d'un clash définitif.

Mais si Zénaïs est fascinée par l'étrangère, elle ne supporte pas que cette dernière cache une arme dans le local : un flingue dans une maison, ça finit toujours par servir à faire des conneries, dit-elle...





Notes d'intention



Martin Jacque, propose une rencontre entre deux jeunes femmes fracassées par la vie, **Kitten** et **Zénaïs**.

L'une, **Kitten**, sans papiers, fuyant le danger, fait tout pour s'en sortir alors que l'autre, **Zénaïs**, sans domicile, blessée par un parcours chaotique, se laisse porter par la vie. Le monde, par sa violence, les a fait échouer dans un squat, une friche industrielle. Leur relation sera donc au départ faite de violence, dans les mots, les voix, dans les corps. Par réflexe, de peur, elles se défendent et peu à peu se découvrent, s'approprient, non sans humour, jusqu'à devenir miroir l'une de l'autre.

Le monde extérieur est froid et menaçant. Leur relation devient comme le squat, un refuge.

On travaillera donc avec les comédiennes sur l'âpreté de cette vie sans protection, sans filet et la naissance d'une amitié fragile et peut-être salvatrice, parfois légère et drôle. Âpreté aussi du lieu unique où se déroule la pièce, le squat, anciennement lieu de travail, lieu cassé, abandonné puis lieu de passage. Petit à petit, il devient leur univers.

Autour d'elles, le monde extérieur est menaçant, un monde plus ou moins palpable, un monde fait d'ombres, de fantômes dont il faut se méfier, dont il faut se cacher, un monde que l'on cherchera à faire exister par la lumière et les sons.

J'ai ici l'opportunité de réunir deux comédiennes avec qui j'ai déjà travaillé dans deux domaines qui me tiennent à cœur. J'ai proposé le rôle de **Zénaïs** à **Emmanuelle Bouaziz** qui a joué à Avignon dans *L'Adieu à la Scène* avec la Compagnie Restons Masqués et le rôle de **Kitten** à **Yara al Hasbani** qui a participé au spectacle *Un jour à Paris* présenté au Théâtre du Petit Saint-Martin dans le cadre de l'association Pierre Claver, lieu de formation pour les demandeurs d'asile.

On rentre chez **Zénaïs** avec **Kitten**, on rencontre ces deux héroïnes d'une histoire qui les dépasse, d'un monde indifférent et impitoyable où elles se démènent, comme beaucoup aujourd'hui, pour continuer d'exister.

Sophie GUBRI, metteuse en scène

L'espace dramaturgique de **Kitten** et **Zénaïs**, squat d'une zone industrielle désaffectée, se métamorphose à mesure que la relation entre les deux personnages se construit. Perméable à tous les dangers extérieurs, ce lieu va progressivement se sécuriser et devenir de plus en plus vivable. Il est le résultat matériel de la transformation entreprise par Zénaïs vers l'abnégation absolue, au profit de Kitten.

Deux petits pans de murs industriels désaffectés, l'un intégrant une porte défoncée, l'autre une fenêtre que les strates des années passées ont rendu opaque, habillent un plateau nu où le hors-champs domine. C'est dans ce hors champs, espace mental habité par la lumière et les effets sonores, que se cristallisent les angoisses des nos deux squatteuses. Progressivement, sous l'influence de Kitten, Zénaïs transforme l'espace. Déployés, déroulés, dépliés, étendus, déballés, les pans de murs s'unissent, créant un espace de plus en plus clos et sécurisé où le hors-champs n'aura bientôt plus sa place et laissera place à un nouvel horizon.

Camille DUGAS, scénographe

La dimension sonore de *Kitten & Zénaïs* dépasse la seule approche musicale à laquelle nous pourrions en premier lieu penser. L'environnement exigü même de cette pièce et de l'isolement des personnages, leur exclusion de notre société, leurs peurs doivent, à mon sens, être traduits par des sons extérieurs : les rames de métro passant et repassant à un rythme constant (plus le jour que la nuit...). Les passants, souvent ivres, déterminant au son un milieu hostile et caractéristique d'un quartier laissé à l'abandon de la société. Des sirènes de police...

Dans ce cadre sonore, exprimant toute la violence et l'instabilité extérieure, la musique pourra être utilisée sur deux plans :

- Un plan réaliste avec l'utilisation de musiques existantes émanant du lecteur de CD, musiques de danses très contemporaines... Musiques qui évoquent tout de suite en chacun de nous un souvenir fort. Kitten y dansera, rejointe par Zénaïs pour finir dans une scène d'un total défoulement, et où les deux femmes se trouveront totalement unies, en osmose.

- Un deuxième plan, la musique du récit, cette musique qui se servira des sons de la ville pour se transformer progressivement en notes, en harmonie musicale. Sur les premiers gestes de Kitten qui danse, laissant son corps au rythme de "sons industriels" que seule son imagination transformera en musique ! La musique révélant son être intérieur.

Ces deux exemples liés à des scènes précises de la pièce, seront de bout en bout le fil conducteur du son et de la musique de l'ensemble. Servir "au son" la dramaturgie, les sentiments, les dialogues, donner l'espace temporel dans la succession des scènes sont, je pense, la création de personnages supplémentaires au récit : La ville, La peur, La vie !

Nicolas JORELLE, compositeur



Martin Jacque, Auteur



D'abord homme de théâtre, avec plusieurs mises en scène à son actif, et de télévision (Prix International Italia de télévision), Martin Jacque se consacre depuis plusieurs années à l'écriture romanesque et théâtrale, son terrain de prédilection.

Depuis toujours, son travail est orienté vers la mise à nu de tout ce qui freine le développement harmonieux des individus ; dans cette recherche, il est en totale symbiose avec la définition de l'acte théâtral telle que la revendique Peter Brook dans oublier le temps : mettre en lumière les complexités enfouies d'une situation.

THÉÂTRE

PIÈCES PUBLIÉES

Kitten & Zénaïs (2 pers.) éd. de la Librairie Théâtrale, 2015

Zita Hôtel (4 pers.) éd. Arts et Comédie (Librairie Théâtrale), 2015 (Création au Nordic Black Théâtre d'Oslo février 2016) Production Global Oslo Music - M.E.S. : Cliff Moustache - Traduction en norvégien : HildeLjoen

John et Pandora (2 pers.) Les Lilas édition, 2017

Le goût du poison (3 pers.) Les Lilas édition, 2017 sélectionné au Grand Prix du Théâtre 2012

L'écho du silence (3 pers.) Les Lilas édition, 2017 (Création et production L'Atelier Théâtre de Montmartre 2012), M.E.S. : Martin Jacque

PIÈCES NON PUBLIÉES

L'appartement (Première 2 /12/2005) Production : Lilas en scène - M.E.S. : Claire Acquart - Avec : E.Meyssignac, S. Sogno, M. Suzanne

Kaïs

Monsieur Ah

ROMANS

(Ouvrages publiés sous le pseudonyme de Jacques-René Martin)

Aux Éd. Hors Commerce **Trilogie de Casse-Pierre, La XIIIe centurie 2002, Les Enchaînés 2004**

La barricade sanglante 2006 - Casse-Pierre l'intégrale France Loisirs, 2016 - **Monsieur Charles** L'éditeur en ligne, 2010

BD : adaptation et scénarisation de "La XIIIe centurie" dessinée par Philippe Tarral. (Éd. Glénat, 2006)

BD : Scénariste "le secret du Temple de Salomon" dessinée par Norma. (Éd. Dervy, 1999)

Sophie Gubri, Metteure en scène

Après avoir abordé des classiques, Marivaux, Musset, Corneille, Beaumarchais... Sophie Gubri s'intéresse plus particulièrement au théâtre contemporain. Elle a toujours aimé lire. A France Inter, France Culture et en bibliothèques, elle propose avec Susanne Schmidt, des lectures-spectacle : Tchekhov, Nazim Hikmet, Beauvoir, Colette... Elle transmet sa passion du théâtre en donnant des cours pour enfants au théâtre Mouffetard et au conservatoire de Champigny. Elle a travaillé entre autres avec Pierre Clémenti, Andréas Voutsinas, Patrick D'Asumção, Pierre Meyrand, Claude Rich, Danièle Lebrun, Roberte Léger, Valérie Godissart, Sarah Biasini... Elle a assisté plusieurs metteurs en scène, Pierre Santini, Pierre Forest, Arlette Téphany, Christophe Lidon, Julien Daillère et Anouche Setbon.

Elle a mis en scène avec la compagnie Clarence et Jean Grimaud, **Petite Rencontre**, à la Comédia puis **Rose Bertin et le Palais Royal**. Avec l'association Pierre Claver au Théâtre Antoine, **Les Enchaînés** de Philippe Dorin en juin 2012 et **Cours, cours encore...** qu'elle co-écrit en juin 2014. Avec la Compagnie Restons Masqués, elle met en scène **Le Corbeau et le pouvoir** au Lucernaire de septembre 2013 à Janvier à 2014. En avril 2016, elle joue dans **Le Shaga** de Marguerite Duras qu'elle met en scène avec Graziella Delerm. En septembre 2016, elle crée au Théâtre Le Ranelagh, **l'Adieu à la scène** de Jacques Forgeas repris en Juillet 2017 au festival off Avignon.





Emmanuelle Bouaziz, *Zénaïs*

Emmanuelle Bouaziz est danseuse, comédienne, chanteuse et chorégraphe. Après son Bac, elle s'oriente vers une carrière de danseuse professionnelle et rentre à l'Institut Rick Odums.

Elle intègre le Jeune Ballet Jazz. Puis elle se forme en comédie aux Ateliers de l'Ouest, au cours Peyran-Lacroix et à L'Actor Center de Londres.

Elle joue dans la série *Chante !*, des courts-métrages et longs-métrages comme *Sous les jupes des filles* d'Audrey Dana ou *Alliés* de Dominic Burns. Elle participe aux spectacles musicaux *Roméo* et *Juliette* mis en scène et chorégraphié par Redha, *Mamma Mia* au Théâtre Mogador, *1789, les Amants de la Bastille* au Palais des Sports et en tournée, *Flashdance* au Théâtre du Gymnase, *la Folle histoire du petit Chaperon Rouge* au Théâtre des Nouveautés.

Elle joue également dans *La Bombe* de Carole Greep au Théâtre Le Temple et *V.O.S*, adaptée de la comédie espagnole de Carol Lopez. On la retrouve aussi dans les séries anglaises *Eastenders*, *Catastrophe* et *The White Princess*.



Yara Al Hasbani, *Kitten*

Yara Al Hasbani une jeune danseuse syrienne, elle a étudié la danse de ballet et la danse contemporaine à l'Institut Supérieur des Arts Dramatiques, et a été une des membres du groupe de danse contemporaine syrien SIMA.

Elle a participé à plusieurs festivals.

Elle a composé des pièces *Solo* et *Couple* et les a présentées dans les rues et dans les théâtres en France, aux Pays-Bas, en Allemagne.

Elle termine ses études en danse à l'université de Paris VIII, elle travaille également à la création d'un spectacle intitulé *Unstoppable*.

Les projets de Yara reflètent et commentent la réalité syrienne actuelle.

Elle a joué dans le spectacle *Un jour à Paris* mis en scène par Sophie Gubri, au Théâtre du Petit Saint-Martin dans le cadre de l'association Pierre Claver.





Équipe artistique

Camille Dugas, scénographe a débuté sa collaboration avec Sophie Gubri en 2009 avec *Petite Rencontre* à la Jonquière et à l'Espace Comédia. Elle a étudié la scénographie, l'architecture d'intérieur et le théâtre à la Sorbonne Nouvelle et à l'École Supérieure des Arts et Techniques de Paris, d'où elle sortit major de promotion. En 2009 et 2010, elle a été en charge de l'implantation des décors de l'Opéra Garnier, à Paris. Elle a ensuite été l'assistante de la scénographe Chantal Thomas, avec laquelle elle a collaboré plusieurs années. Aujourd'hui Camille Dugas travaille pour le théâtre, la danse et l'opéra, entre autres avec les metteurs en scène Laurent Pelly (*La Cantatrice chauve* et *L'oiseau Vert* au Théâtre National de Toulouse, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Lyon et la Scala de Milan, *Robert le diable* à l'Opéra Royal de Londres ; *Les Contes d'Hoffmann* au Liceu de Barcelone ; *La Traviata* à l'Opéra de Santa Fe ; *Les Puritains* à l'Opéra de Paris, *Don Pasquale* à l'Opéra de Santa Fe et au Liceu de Barcelone, *L'Etoile* à l'Opéra d'Amsterdam), Alvis Hermanis (*La Damnation de Faust* à l'Opéra de Paris) Damiano Michieletto (*Le Barbier de Séville* et *Samson et Dalila* à l'Opéra de Paris), Arnaud Bernard (*Tosca* à l'Opéra National de Prague ; *Vespri Siciliani* au Mariinsky à Saint-Pétersbourg), les chorégraphes Benjamin Millepied (*La nuit s'achève* au Palais Garnier et *Daphnis et Chloé* à l'Opéra Bastille), Justin Peck (*Entre chien et loup* à l'Opéra Bastille) et avec les artistes tel Daniel Buren, Christian Lacroix ou John Baldessari.

Nicolas Jorelle, compositeur, pratique le piano, la batterie dès le plus jeune âge et le chant au sein de la maîtrise de Notre-Dame de Paris.

Il compose pour le cinéma (*Fanfan* et *Oui* de Alexandre Jardin, *Voyance et manigance* de Eric Fourniols, pour le film *8* de Jane Campion, Wim Wenders etc.).

Pour la télévision, il collabore notamment avec les réalisateurs Dominique Ladoge, Marion Sarraut, Denis Malleval. Il a composé la musique à l'image de plus de 90 unitaires et séries et a reçu le prix de la meilleure musique à trois reprises : *La Permission* de Philippe Niang (Luchon 2015), *Un viol* de Marion Sarraut (La Rochelle 2009) et *Tout le monde rêve de voler* de Dominique Ladoge (Reims 2004). Il compose également pour le théâtre pour lequel il a mis en musique *Un bébé pour deux* de Thierry Lassalle présenté à Avignon en 2013, *l'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas au Théâtre le Ranelagh et à Avignon Off 2017 et *Anquetil tout seul* de Roland Guenoun également au Festival Off d'Avignon 2017.

Marie-Hélène Pinon, créatrice lumière pour le théâtre et la danse, mais aussi au cirque et à l'opéra.

Outre une collaboration de longue date avec Christophe Lidon, *La Tempête*, *La Visite de la vieille Dame*, *l'Impresario de Smyrne*, elle signe les lumières de Pierre Guillois, *Bigre...*, Laura Scozzi, *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Bordeaux..., Norbert Abouharham, *Le Chat de Schrödinger...*, Christian Bourigault chorégraphe, Fellag, *Tous les algériens sont des mécaniciens*, Vincent Lacoste, Arlette Tephany, Elise Chatauret, *Nous ne sommes pas seuls au monde...*, Stéphane Cottin, *Tendresse à Quai* de Henri Courseaux. Elle accompagne le Amazing Keystone Big Band dans ses créations jazz.

En 2016, elle crée les lumières du *Shaga* de Marguerite Duras, m.e.s. Sophie Gubri et Graziella Delerm et de *l'Adieu à la scène* de Jacques Forgeas m.e.s. Sophie Gubri au Ranelagh, du *Dernier baiser de Mozart* de Jean Teulé au Petit Montparnasse, m.e.s. Raphaëlle Cambray et de *Ceux qui demeurent* de Elise Chatauret. En 2017, elle crée les lumières pour Stéphane Cottin de *Fratelli* de Dorine Hollier. Elle a reçu le Molière 2009 de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault mise en scène de Christophe Lidon.

Claire Belloc, créatrice costumes se forme aux Beaux-Arts de Toulouse, puis à l'ENSATT à Paris en scénographie, elle crée les décors et les costumes d'une soixantaine de spectacles.

Elle travaille également la sculpture, et a créé, entre autres, un jardin au Festival International des Jardins d'Artistes de Chaumont-sur-Loire, ainsi qu'une Cabane de Verre pour l'exposition de la Ville de Paris : *Cabanes à Bagatelle*.

Décors lyriques à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Nantes, puis une quinzaine d'opéras contemporains avec le CREA sur des musiques d'Aboulker, Dupin, Cuenco, Lalo, Dunoyer de Segonzac...

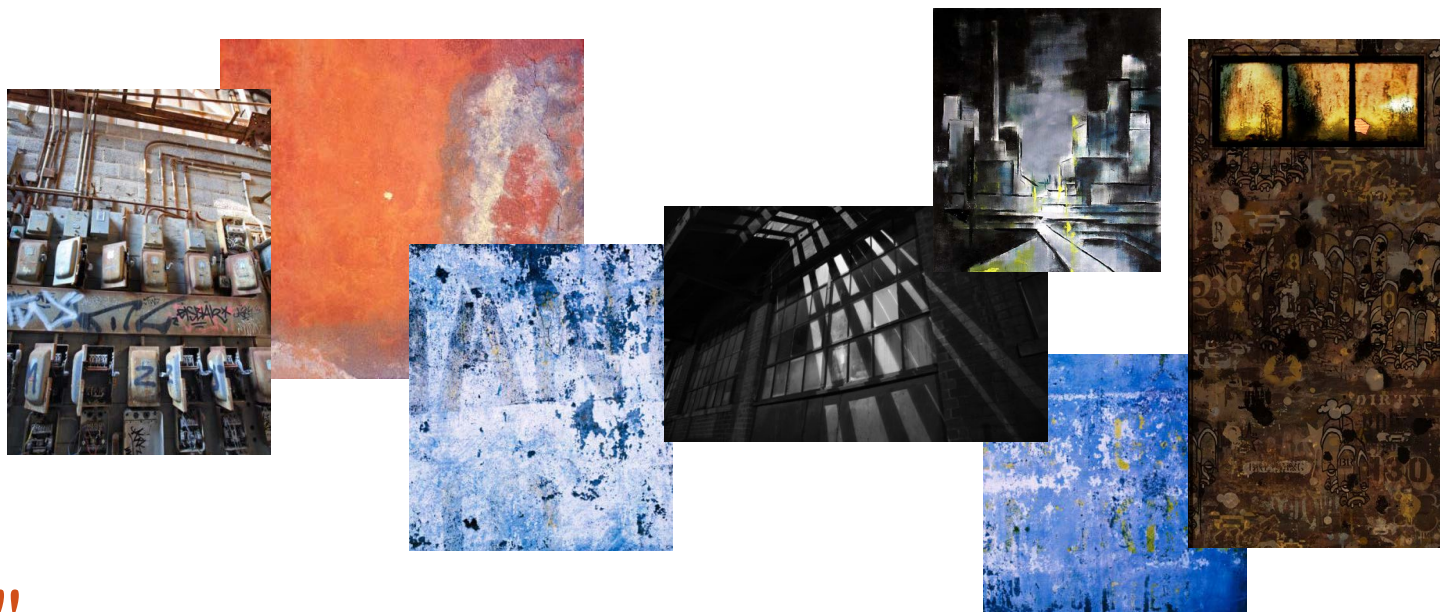
Au théâtre, elle a travaillé avec Jean-Michel Rabeux, Laurence Février, Tilly, Hervé Van Der Meulen, et surtout Philippe Adrien, pour Racine, Gombrowicz, Marivaux, Michel Tremblay, Beckett, Tchekov, Stoppard, Claudel...

Avec Christophe Lidon, créations de costumes pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault au Théâtre Montparnasse, *La Serva Amatora* de Goldoni au Théâtre Hébertot et plusieurs autres spectacles.

Récemment avec le metteur en scène Hervé Van Der Meulen, scénographies pour *Jeux de massacre* de Ionesco *Dancefloor Memories* de Lucie Depauw, *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare et *Dialogues des Carmélites* de Bernanos.



Kitten et Zénaïs



”

Zénaïs

Moi aussi, j'en aurais des trucs à raconter.

Kitten

Ah oui ! Quoi par exemple ?

Zénaïs

Ben, je sais pas. Des trucs que j'ai vécus. Un journal quoi, comme Anne Frank...

Tu vois ? Je commencerais par mon meilleur souvenir d'enfance,

quand mes parents m'ont emmenée voir la mer pour la première fois : à Malo-les-bains...

Quand j'ai entendu le bruit des vagues, j'ai pleuré. Plus tard, j'ai plus jamais pleuré comme ça...

J'ai souvent rêvé trouver un squat en bord de mer... Mais il n'y a pas de métro pour la Manche.

Kitten

C'est vrai, à Malo-les-Bains tu peux pas faire la Manche vu que c'est la mer du Nord.

Zénaïs

Tu me dis dès que je dois rigoler.

Kitten

Pourquoi, c'est drôle ? ”

La **Compagnie Restons Masqués** a été créée en 2012 par Sébastien Grall, réalisateur et metteur en scène, Jacques Forgeas, auteur et Dominique Attal, productrice. Jacques avait des projets en écriture, Sébastien venait de mettre en scène avec grand succès *Hitch* au Lucernaire et à Avignon, Dominique en avait produit un film destiné à Orange Cinéma Séries, avant-première au Festival du Film Britannique de Dinard et édité en BluRay-Dvd par la suite.

Au-delà de l'amitié qui nous liait depuis longtemps, nous avons envie de monter des projets ensemble, en complémentarité.

Le 4 septembre 2013, malgré la disparition cruelle de Sébastien Grall et grâce à la belle énergie de Sophie Gubri, la première du *Corbeau et le pouvoir* a lieu au Lucernaire et la pièce sera prolongée jusqu'au 4 janvier 2014.

Nous avons souhaité poursuivre, ensemble, avec quelques beaux projets écrits par Jacques. Sa présence et sa disponibilité à toutes les étapes du développement nous permettent d'avancer, de modifier et de modeler les textes pour en tirer le meilleur.

Le 15 septembre 2016, c'est *l'Adieu à la scène*, la continuité du *Corbeau et le pouvoir* par son ancrage dans l'histoire et l'évocation de nos grands auteurs, qui sera joué au Théâtre Le Ranelagh jusqu'au 9 décembre. En juillet 2017, le spectacle a été présenté à l'Espace Roseau dans le cadre du Festival d'Avignon Off2017. La pièce bénéficie d'une revue de presse conséquente.

On est où aujourd'hui ? et *l'Armoire à poésie*, deux projets de Jacques Forgeas, sont résolument contemporains tout comme *Kitten et Zénaïs* de Martin Jacque. L'adaptation par Sophie Gubri et Susanne Schmidt pour cinq acteurs de *Léonce et Léna* de Buchner est également en développement.

Compagnie
**restons
masqués**

POUR LA CRÉATION DE SES SPECTACLES, LA COMPAGNIE RESTONS MASQUES EST AUTORISÉE À RECEVOIR DES DONS OU DU MÉCÉNAT

c/o Dominique Attal 55 rue Jean Jaurès Esc 1 - 92170 Vanves

Tél : 06 07 78 97 60 - cie-restons-masques@orange.fr - www.cierestonsmasques.fr

Association Loi 1901 - Siret 789 180 064 00014 - Licence 2 - 1070163